



La Silver économie en Normandie

Opportunités
de développement
et impacts sur l'emploi

SYNTHESE





LA SILVER ECONOMIE : UNE MOBILISATION DES POUVOIRS PUBLICS A HAUTEUR DES ENJEUX

« La Silver économie est un ensemble d'activités économiques et industrielles qui bénéficient aux seniors. Elles permettent notamment une participation sociale accrue, une amélioration de la qualité et du confort de vie, un recul de la perte d'autonomie voire une augmentation de l'espérance de vie. La Silver économie est aussi une opportunité pour la France, en concourant à la création d'entreprises et d'emplois, en permettant aux sociétés déjà existantes d'accroître leur chiffre d'affaires, et en consolidant toute une filière industrielle. Enfin, la Silver économie permet une avancée significative sur le plan sociétal, en optimisant l'efficacité du système de prise en charge de la perte d'autonomie, en renforçant la prévention, et in fine en consacrant aux âgés une place centrale dans notre société.

Le phénomène du vieillissement est une véritable « lame de fond » qui ouvre un champ vaste pour l'économie et l'industrie dans nos pays. La Silver économie prend en compte les nouveaux besoins économiques, technologiques et industriels liés à l'avancée en âge. Il s'agit de constituer une véritable industrie en France au service des âgés et du vieillissement¹. »

L'avancée en âge de la population soulève de nouveaux enjeux humains, économiques, sociétaux, autour desquels la Silver économie s'affiche comme une filière d'avenir incontestée en abordant le vieillissement comme une réelle opportunité économique. Les seniors assurent 54 % des dépenses de biens et services. La Silver économie est une économie en plein essor, le marché pourrait dépasser les 130 milliards d'euros en France en 2020² et sa croissance devrait atteindre **14 % par an ces prochaines années**. Du fait du vieillissement de la population, la demande d'aménagement du domicile, de produits et de services liés à l'autonomie devrait doubler en l'espace de 20 ans.

Les pouvoirs publics (Etat, collectivités) se sont depuis quelques années dotés de leviers d'action : loi Adaptation de la Société au Vieillissement (ASV) entrée en vigueur en 2016, renforcement de l'aide personnalisée à l'autonomie (APA), plan national d'adaptation des logements à la perte d'autonomie, conférences départementales des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie etc... Les départements et les Agences régionales de santé (ARS) constituent les principaux opérateurs de la mise en œuvre des politiques de santé sur les territoires.

Un **contrat de filière** national a été signé en décembre 2013 à la demande de la ministre déléguée chargée des Personnes âgées et de l'autonomie, Michèle Delaunay et du ministre du Redressement productif, Arnaud Montebourg. Les activités autour du bien vieillir prévoyaient la création de comités stratégiques de filières régionaux de la filière Silver économie dans les régions. Au niveau régional, c'est l'ex région Basse-Normandie qui a assumé un rôle clé dans le développement de la filière en bénéficiant du premier label « Silver région » en janvier 2014. Puis, un **comité régional de filière** (CRF) fait de la Normandie le premier territoire à avoir été reconnu par l'Etat comme « **Silver région** » en juin 2017. L'organisation en réseau que constitue la **Silver Normandie** s'appuie sur des dispositifs déjà en place sur le territoire normand, à travers les pôles et associations de filière. L'objectif est de faciliter et accompagner le marché de services et produits innovants vers un modèle économique durable auprès des acheteurs potentiels ainsi que des bénéficiaires : les personnes âgées³.

¹ Contrat de filière Silver économie signé au siège de la Fédération des industries électriques, électroniques et de communication (Fieec, le jeudi 12 décembre 2013

² Source : Ministère de l'Economie, des finances, de l'action et des comptes publics

³ Source : <https://silver-normandie.fr/silver-normandie/>



PRES D'UN TIERS DE 60 ANS ET PLUS DANS LA POPULATION NORMANDE A L'HORIZON 2050

Au 1^{er} janvier 2019 en France, la France compte 16 835 306 habitants âgés de 60 ans et plus. En Normandie, sur 3 319 067 habitants, 935 135 ont 60 ans et plus, soit 28,2 % de la population⁴. Cela représente 1,3 point de plus que sur le territoire national. Avec l'arrivée des baby-boomers (nés entre 1945 et la fin des années 1960) à l'âge de la retraite, le nombre de ces indivi-

dus a augmenté de plus d'un tiers au cours des quinze dernières années.

La Normandie se positionne à la huitième place des régions de France métropolitaine pour la part des 60 ans et plus dans sa population (28,2 % contre 26,4 % au niveau national). En outre, près de 10 % de la population normande est âgée de 75 ans ou plus.

C'est dans les départements de la Manche et de l'Orne que l'on retrouve les proportions les plus élevées de 60 ans et plus, soit respectivement 32,1 % et 33,5 %. La part des seniors âgés de 75 ans et plus y dépasse en outre 12 % (respectivement 12,1 % et 12,8 %).

⁴ Estimations de population (résultats provisoires arrêtés fin 2018), Insee

PART DES 60 ANS ET PLUS ET 75 ANS ET PLUS PAR DÉPARTEMENT EN NORMANDIE AU 1ER JANVIER 2019

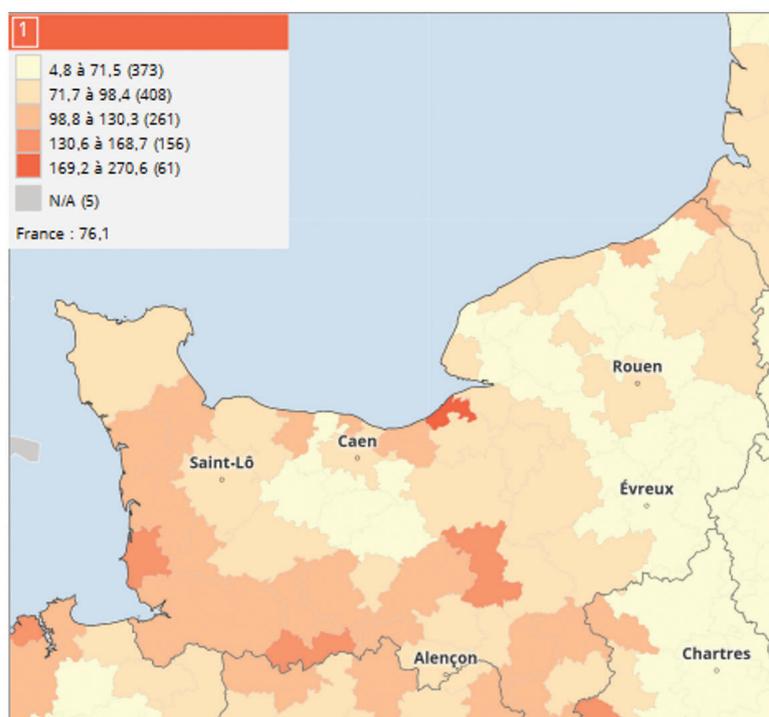
DÉPARTEMENTS	POPULATION TOTALE	PART DES 0 À 59 ANS (EN %)	PART DES 60 ANS OU PLUS (EN %)	...DONT PART DES 75 ANS OU PLUS (EN %)
NORMANDIE	3 319 067	71,8	28,2	9,9
CALVADOS	691 676	71,4	28,6	10
EURE	606 419	74,1	25,9	8,5
MANCHE	492 627	67,9	32,1	12,1
ORNE	279 755	66,5	33,5	12,8
SEINE-MARITIME	1 248 590	73,7	26,3	9

Source : Estimations de population (résultats provisoires arrêtés fin 2018), Insee

A un niveau infra-départemental, la carte du vieillissement de la population confirme le clivage est / ouest du territoire régional. Dans le détail des bassins (échelle des structures intercommunales) le phénomène apparaît particulièrement marqué sur la frange côtière occidentale du département de la *Manche* (avec jusqu'à près de **30 % d'individus âgés de 65 ans et plus** sur le territoire de la *communauté de communes de Granville*, contre 19,5 % en moyenne régionale), dans les zones ouest et sud du département de l'*Orne* (le bassin d'*Alençon* dans une moindre mesure), la *vallée d'Auge* et le bassin de l'*Aigle*, la zone côtière du *Calvados* (hormis le bassin de *Caen*), les bassins de *Dieppe* et les territoires de la *Bresle*, à l'extrême nord de la région.

L'**indice de vieillissement** (rapport du nombre d'individus de 65 ans et plus sur le nombre d'individus de moins de 20 ans) constitue un autre indicateur de la tendance des territoires à voir leur population vieillir en estimant le potentiel de renouvellement de ces populations. En Normandie, cet indice connaît de fortes amplitudes, entre 66 dans le département de l'Eure où il est le plus faible et près de 104 dans l'Orne où il est le plus élevé. La moyenne régionale est de 79,4 contre 76 en moyenne nationale.

INDICE DE VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION PAR TERRITOIRES (ÉCHELLE DES STRUCTURES INTERCOMMUNALES) EN NORMANDIE



Source : Recensement de la population 2015, Insee

Les dynamiques de population éclairent également sur le vieillissement. Entre les deux recensements de 2010 et 2015, la Normandie a gagné près de 28 700 habitants, soit 5 700 habitants par an en moyenne. Avec un rythme de croissance moyen de 0,2 % par an, la population de la Normandie croît plus modérément qu'au niveau national (+0,5 %).

Seul l'excédent des naissances sur les décès contribue à la croissance démographique normande. La région peine à attirer de nouveaux arrivants. Les flux de sortie sont plus nombreux que les flux d'arrivée. Avec un solde migratoire déficitaire de -0,1 % par an, la région se classe en neuvième position parmi les régions métropolitaines.

Entre 2010 et 2015, le département de l'Orne, le moins peuplé de la région, perd 1 000 habitants par an et le vieillissement de la population accroît le déficit naturel.

Si les tendances récentes en matière de fécondité, de mortalité et de migrations se poursuivaient⁶, la croissance démographique pourrait être faible en Normandie entre 2020 et 2050. Avec une hausse de la population de 1,9 % contre 9,1 % en France métropolitaine, la région compterait 3 426 000 habitants en 2050, soit 60 000 personnes de plus qu'en 2020.

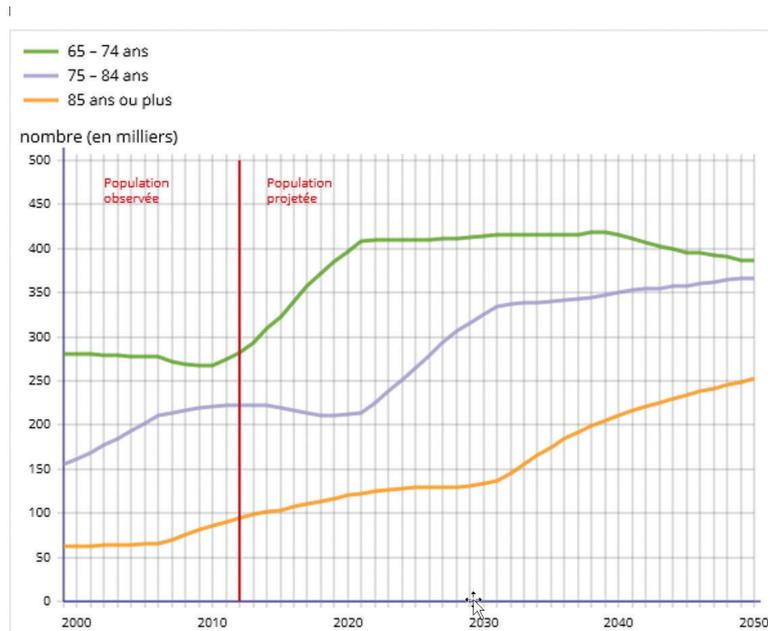
La population normande se recomposerait en faveur des plus âgés. Les 65 ans ou plus connaîtraient une croissance soutenue, passant de 729 000 en 2020 à 1 005 000 en 2050 (+ 37,9 %). Dans le même temps, la population des moins de 20 ans déclinerait, de 808 000 en 2020 à 742 000 en 2050, soit une baisse de plus de 8 % au cours de la période. Signe de ce bouleversement

Entre 2010 et 2015, le département de l'Orne, le moins peuplé de la région, perd 1 000 habitants par an et le vieillissement de la population accroît le déficit naturel.

EVOLUTION PROJÉTÉE DE LA POPULATION SÉNIORS (65 ANS ET PLUS) EN NORMANDIE PAR TRANCHE D'ÂGE SELON LE SCÉNARIO CENTRAL

démographique rapide, les séniors seraient, en 2050, plus nombreux que les jeunes en Normandie, représentant 29,3 de la population contre 21,7 %.

Enfin, le nombre de séniors de 75 à 84 ans atteindrait 350 000 en 2050, contre un peu plus de 200 000 en 2020, soit une progression de 75 % en 30 ans.



Source : Insee - Omphale - scénario central

UN CHAMP LARGE D'ACTIVITES, AU-DELA DES SEULS SERVICES A LA PERSONNE

La Silver économie couvre un champ large d'activités, produits et services auxquels il convient d'ajouter les **activités industrielles de fabrication** concernées.

Les équipements domotiques et l'habitat

Les entreprises de la construction s'engagent de plus en plus dans le développement d'offres de logements à destination des populations séniors, à travers des équipements domotiques et le développement de marques et labels. Les technologies de l'électronique, de l'information et des télécommunications apparaissent comme un levier dans le maintien à domicile et l'aménagement de la maison.

Les transports et la mobilité

Outre la possibilité de se déplacer, l'utilisation des transports (individuels ou collectifs) permet aussi d'entretenir le lien social et maintenir une certaine autonomie dans les tâches quotidiennes pour les personnes âgées. Alternative à la voiture personnelle, les transports en commun disposent de marges d'amélioration ou d'adaptation pour un usage optimal par des personnes vieillissantes (freinage brusque, pas toujours de siège à disposition, hauteur pour descendre...). D'ici quelques années, les véhicules autonomes pourraient permettre aux plus âgés de se déplacer en sécurité au sein des espaces urbains, voire ruraux.

Le tourisme

Le tourisme pratiqué par les populations qui vieillissent connaît un fort développement, a fortiori sur un territoire riche en diversité patrimoniale et historique : plages du débarquement, parcs et jardins, sites et lieux de mémoire, nombreux sites connus internationalement. Les enjeux en matière d'accessibilité et de multi-modalité s'en trouvent nettement renforcés. Par ailleurs, la professionnalisation des intervenants du tourisme pour accueillir et accompagner ces populations devient un objectif majeur.

Le secteur des banques et des mutuelles

Les banques et les mutuelles portent un intérêt croissant au marché d'une clientèle sénior qui met à profit le retrait de la vie active pour engager des projets de consommation de loisirs divers. Les organismes bancaires s'engagent ainsi dans le développement d'offres de services adaptées telle que le prolongement de la limite d'âge pour contracter un prêt. L'enjeu du vieillissement de la population place également les sociétés mutuelles comme des acteurs au cœur de la Silver économie. Elles peuvent agir sur l'accompagnement au bien vieillir, la prévention et l'éducation à la santé face à la perte d'autonomie.

La santé et la e-santé

La santé et la e-santé⁷ sont bien évidemment au cœur de la Silver économie. D'un point de vue global, la santé est un enjeu sociétal et l'économie du grand âge nécessite une offre de services étendue (télémedecine, stations mobiles etc.) pour permettre notamment aux populations en perte de mobilité de bénéficier d'une égalité d'accès aux soins.

L'agroalimentaire

Les professionnels de l'agroalimentaire adaptent eux aussi leurs produits et services à une clientèle de plus en plus nombreuse. Les entreprises se positionnent notamment sur le marché des aliments protéinés ou gélifiés pour faciliter l'alimentation d'individus hospitalisés ou âgés. Le marché des « sans »

(sans gluten, sans conservateur...) et celui des produits différenciés (biologique, etc.) sont également en pleine expansion en lien avec l'attention portée par les séniors à leur santé via leur alimentation.

L'habillement

La difficulté à se vêtir constitue une problématique du vieillissement et les besoins des séniors sont hétérogènes. Faciliter l'habillement au quotidien par l'usage de vêtements adaptés, c'est revaloriser la personne et lui redonner une forme d'indépendance et de la dignité.

Le champ des services et les services à la personne

Certaines catégories de services entrent naturellement dans le champ de la Silver économie et ont commencé de s'adapter aux besoins des personnes qui avancent en âge, autonomes ou non. Les livraisons à domicile, la conciergerie adaptée dans les commerces ou encore le portage de repas quotidien existent et se développent en réponse à un besoin croissant.

Le secteur des services à la personne connaîtra 0,25 point de croissance annuelle sur le territoire national d'ici 2020. Cela représenterait 350 000 créations d'emplois⁸.

Présents au quotidien ou de manière plus occasionnelle chez les usagers, les professionnels du service à la personne sont des accompagnants indispensables au bien vieillir. La valorisation des métiers, l'attention portée à l'organisation des équipes et le renforcement de la culture du numérique apparaissent alors comme des enjeux majeurs de l'accompagnement des populations en situation de vieillissement.

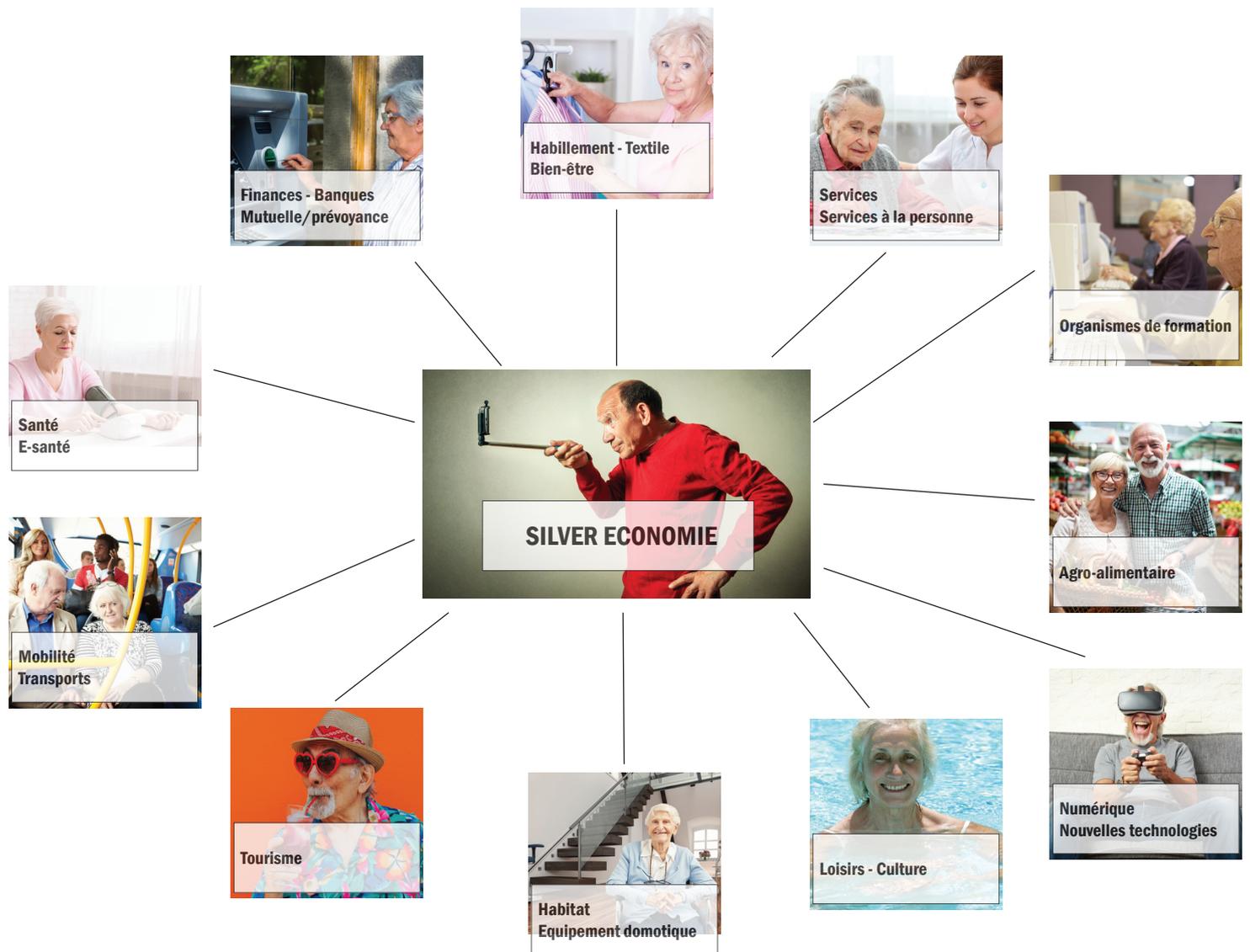
L'industrie

L'industrie occupe un rôle majeur dans les économies nationale et régionale. Hormis le secteur de l'agroalimentaire, si l'industrie en général ne possède pas de lien direct avec la Silver économie, elle recèle de nombreuses activités de conception et de fabrication d'équipements (équipement médical, matériaux de construction, etc.) qui alimentent d'autres secteurs plus identifiés et qui la rendent indissociable de la Silver économie.

⁷ Définition de la E-santé ou télésanté : « l'ensemble des technologies, des réseaux et des services de soins basés sur la télécommunication et comprenant les programmes d'éducation, de recherche collaborative, de consultation ainsi que d'autres services offerts dans le but d'améliorer la santé du patient » source : <https://www.silvereco.fr/e-sante/3170235>

⁸ Les métiers en 2009, France Stratégie / Dares, juillet 2014







UNE APPROCHE STATISTIQUE DE L'EMPLOI DANS LA SILVER ECONOMIE EN NORMANDIE

Précaution : Les volumes d'emploi annoncés sont mécaniquement largement surévalués et ne quantifient en aucun cas un nombre direct d'emplois attachés à la Silver économie. Mais en présentant les grands ordres de grandeur du périmètre de la Silver économie, ils se donnent pour objectif de donner matière à réflexion et de fournir une prise d'appui pour des recherches ultérieures, plus affinées.

La quantification des emplois relevant du champ de la Silver économie est un exercice complexe et qui ne peut que rester approximatif. En effet, la Silver économie ne peut être circonscrite à un périmètre sectoriel strict et exclusif.

Une trentaine de secteurs d'activité ont pu être toutefois repérés (voir tableau en annexe). Treize d'entre eux relèvent d'un « **premier cercle d'emplois** » c'est-à-dire relevant d'activités, produits, services que l'on peut assez aisément relier avec la satisfaction de besoins d'utilisateurs ou de clientèles sé-

niors. Il regroupe environ **290 000 emplois** (nombre d'actifs en emploi au lieu de travail) répartis sur le territoire normand, soit 53 % du total identifié.

Un « **deuxième cercle d'emplois** » est constitué de huit secteurs d'activité qui rassemble environ **180 000 emplois**, soit 33 %. La proximité théorique de ce périmètre avec les activités de la Silver économie est moins directement avérée compte tenu de l'étendue des activités que recouvre chaque secteur repéré mais des liens existent assurément.

Enfin, un « **troisième cercle d'emplois** » est composé des secteurs industriels concernés et du secteur de la construction. Il regroupe un peu moins de **80 000 emplois**, soit 14 %.

Près des deux tiers (62 % des emplois repérés) sont occupés par des femmes. 41,5 % du total sont des employés (29 % tous secteurs d'activité confondus), 50,5 % (contre 48 %) sont titulaires d'un diplôme de niveau V (CAP-BEP) et 29 % d'un diplôme du supérieur (contre 32 %)



LES ENTREPRISES ET ORGANISMES INTERROGES RECONNAISSENT MAJORITAIREMENT DES OPPORTUNITES A SAISIR DANS LE DEVELOPPEMENT DE LA SILVER ECONOMIE.

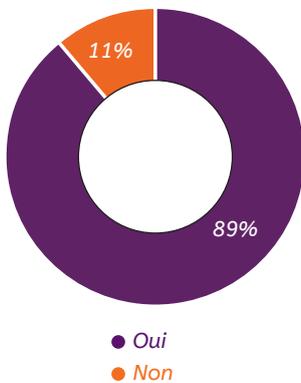
Les 49 entreprises et organismes qui ont été interrogés dans le cadre de l'étude se répartissent dans les différents secteurs d'activité du périmètre de la Silver économie, dont la plus grande partie d'entre eux dans les activités de maintien à domicile (15) suivi

des activités du bâtiment (9) puis de la santé (5), de la mobilité et des transports (4) et du numérique (4).

La quasi-totalité de ces structures (près de 9 sur 10) déclarent que la Silver économie occupe une place grandissante en Normandie et qu'elle consti-

tuera un axe de développement de leur activité à court ou moyen terme. L'évolution de leur activité passera notamment par la formation de personnel déjà en place (46 %) ou par des recrutements supplémentaires (44 %).

RÉPONSE DES ENTREPRISES ET ORGANISMES INTERROGÉS À LA QUESTION : « PENSEZ-VOUS QUE LES ÉVOLUTIONS DÉMOGRAPHIQUES À VENIR REPRÉSENTENT UN ENJEU ÉCONOMIQUE ? »



Source : Enquête auprès des entreprises de la Silver économie, Carif-Oref de Normandie, 2018

Par ailleurs, les représentants des structures interrogées ont répondu positivement à une large majorité à la question de **l'innovation technique, technologique et sociale comme levier de croissance** en matière d'économie du vieillissement.

Les enquêtés expriment pour la plupart un besoin de développer leurs activités ou d'élargir leurs perspectives notamment par le **recrutement de professionnels supplémentaires**. Ont été cités les **aides à la personne**, les **responsables de secteur**, les professionnels du **développement numérique**, les **data analysts**, les **téléopérateurs**, les **ergothérapeutes**, les métiers du **bâtiment** ou encore les **designers web**.

Les **métiers du numérique** et les **téléopérateurs** reviennent régulièrement dans les discours. Face aux enjeux d'une société qui se dématérialise et aux avancées technologiques, ces métiers sont amenés à connaître une croissance importante.

Les métiers de la **santé et du médico-social** ont été fréquemment cités également : accueillants familiaux, auxiliaires de vie, aides-soignants, services à la personne et e-santé.

Enfin, les dernières catégories de métiers les plus cités par les représentants des structures interrogées relèvent des **nouvelles technologies et des télécommunications** : informaticiens, développeurs d'équipements connectés, designers, animateurs de living lab, domoticiens, aides techniques.



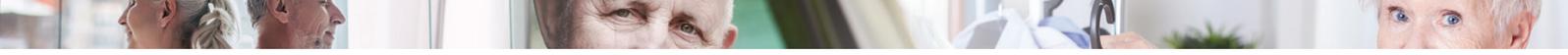
La Silver économie est moins une filière d'activités et d'emplois créée ex-nihilo que l'extension d'activités existantes à d'autres perspectives en matière de clientèle et d'utilisateurs. Ainsi, globalement, l'économie du vieillissement ne se traduit pas par de nouveaux métiers et de nouvelles compétences mais plutôt par une évolution de ceux-ci. Les professionnels interrogés reviennent de manière récurrente sur le concept de compétences transversales et transférables et non sur de nouveaux métiers à proprement parler.

Propos d'un professionnel du bâtiment

« Ce ne sont pas des nouvelles compétences. Dans notre secteur, ça n'aurait pas de sens. Ce n'est pas parce qu'un électricien est sensible à l'aménagement du logement et des problématiques du vieillissement qu'il va devenir « géronto-électricien ». C'est plutôt une approche globale... ».

Propos d'un professionnel du tourisme

« Il s'agit d'intégrer dans l'organisation touristique une plus grande attention dédiée à ce public. Ce sont des compétences transversales mais on ne peut pas dire que ce soit nouveau, on a toujours accueilli des seniors. C'est plus une formation pour adopter les bons comportements, comme on forme à accueillir des touristes étrangers... ».



De fait, il apparaît nettement que l'économie du vieillissement porte en elle de réelles opportunités à saisir qui impacteront l'économie régionale et l'emploi. **Trois grands axes de développement ont pu être identifiés :**

L'axe adaptation comprend ce que l'on peut caractériser par toutes les actions visant à faire correspondre des activités, services et produits aux contraintes d'une population spécifique. Cela se traduit dans des champs variés, depuis l'aménagement des espaces et l'accessibilité, l'ergonomie, l'alimentation et la nutrition jusqu'à la proximité territoriale et la facilitation (livraison à domicile, services de conciergerie par exemple). La normalisation de ces activités, services et produits se concrétise dans des labels tels que HandiBat, SilverBat ou Qualité Tourisme qui sont des relais de visibilité, d'attractivité et de promotion.

L'axe innovation est lié à l'essor des technologies et particulièrement des **technologies du numérique** qui se révèlent être des leviers essentiels de l'économie du vieillissement dans les années à venir. On trouvera ces technologies dans les champs variés de la Silver économie, depuis le tourisme jusqu'au soin en passant par les mobilités ou le logement (domotique). La plus grande partie des activités, produits et services à destination des personnes qui vieillissent peut être investie par les technologies pour en faciliter l'accès, la consommation ou l'usage. Le champ de l'autonomie est à ce titre particulièrement impacté par le développement de nombreuses initiatives permettant l'accompagnement des personnes en perte d'autonomie dans l'accomplissement et la sécurisation des gestes quotidiens : détecteurs de chute, chemins lumineux, logiciels éducatifs de gestion

des risques, robots émotionnels etc... en sont quelques illustrations. La santé est également fortement impactée (télémédecine) mais également des secteurs plus « généralistes » comme le tourisme. Sur le plan industriel, la Silver économie devient un levier majeur pour des filières comme la robotique et la domotique.

L'axe professionnalisation concerne en premier lieu les professionnels des secteurs qui composent la Silver économie dont plus spécifiquement celui de l'aide à la personne. Il agit sur deux volets : **l'adaptation des savoirs et savoir-faire des intervenants d'une part, l'évolution des modes organisationnels** des structures employeuses d'autre part. Les professionnels et leurs structures sont en effet interpellés par **l'essor des technologies** qui impactent profondément l'exercice des métiers. A titre d'illustration, les outils de gestion et de suivi sont de plus en plus dématérialisés et, pour les services à la personne, modifient considérablement le rapport entre le professionnel et le bénéficiaire. Le renforcement de la culture du numérique apparaît essentiel. Par ailleurs, la dématérialisation a également « libéré » les structures de certaines contraintes permettant notamment des fonctionnements plus souples ou plus agiles, au service d'un meilleur accompagnement des bénéficiaires. Ces évolutions contiennent par ailleurs un enjeu important de **valorisation des professions**.

Bien entendu, ces évolutions ne sauraient être accompagnées par un **système de formation** qui lui-même n'incorporerait pas ces transformations. Aujourd'hui, la réalité virtuelle et les plates-forme d'e-learning sont des outils pédagogiques de premier ordre. Quels que soient les champs concer-

nés, l'étude rappelle l'importance de l'adaptation du système de formation aux enjeux humains, organisationnels et technologiques de l'économie de la Silver économie.

Face à ces transformations attendues, du fait même de la croissance certaine et massive du nombre de personnes susceptibles d'entrer dans le champ de la Silver économie, les métiers et les compétences évoluent. Les investigations menées montrent que l'essor de la Silver économie, à l'instar de nombreux secteurs d'activité, suscite moins l'apparition de nouveaux métiers que l'adaptation des professions existantes aux nouvelles données. Les constats ont plutôt fait ressortir la nécessité des « **approches globales** ». A titre d'illustration, nous ne verrons pas apparaître le métier de géronto-électricien mais les électriciens qui travailleront sur des équipements à usage d'une population vieillissante devront intégrer les éléments d'adaptation requis. Compétences transversales et compétences transférables constituent ainsi des notions qui seront au cœur de l'évolution des métiers.

L'importance de **l'accompagnement et du conseil** a également été largement mentionnée. Les professionnels rencontrés expliquent que les technologies du numérique et du digital qui vont transformer les pratiques ne sauraient être comprises comme des substituts exclusifs au geste, à la présence et aux actions d'accompagnement au bénéfice des personnes concernées. Il faut ainsi rechercher la **coopération des technologies** tout en maintenant la relation et le lien de personne à personne, sans lesquels le « mieux vieillir » ne pourrait apparaître que comme une intention non aboutie.



Les actions fondées sur la relation humaine constituent le ferment de **l'inclusion sociale**, celle-ci prenant corps dans des formes diverses : lien amicaux, professionnels, institutionnels, participation au milieu associatif, voyages de groupes, visites des professionnels de l'accompagnement à domicile, accueils personnalisés (commerce, banque...), thérapie etc...

Sur un plan plus structurel, l'étude fait ressortir la complexité qui caractérise certains champs de la Silver économie, particulièrement celui des services à la personne. Multiplicité des intervenants et des disciplines dans des configurations variées (public, privé), diversité des financements nuisent parfois à la lisibilité et à la bonne appropriation par les usagers eux-mêmes et leurs familles ou proches, des services fournis. Il apparaît ainsi nécessaire de tendre vers une **meilleure organisation fonctionnelle** et financière de ce qui a été nommé **l'écosystème médico-socio-technologique** du secteur en facilitant ou renforçant le décroisement, via des outils adaptés d'interfaçage notamment. Il s'agit d'élaborer des solutions de mise en réseau des acteurs intervenant sur les champs des services à la personne sur un territoire donné et pour une clientèle identifiée, avec un double objectif : d'interconnaissance d'une part, de plus grande efficacité dans le service rendu d'autre part en favorisant la coordination des actions. Ce type d'organisation peut naturellement être pensé et transposé à d'autres champs que les services à la personne.

Enfin, l'étude a montré que la problématique du « bien vieillir » devait aussi s'intéresser à **des populations souvent peu visibles** mais dont les réalités de vie ou d'existence peuvent être

affectées par des maux ou contraintes divers : personnes en situation de handicap, physique ou mental qui vivent en structure ou à domicile, personnes incarcérées, individus sans domicile fixe ou encore personnes placées en hôpital psychiatrique. Pour ces catégories d'individus, **le vieillissement intervient comme un facteur cumulatif** à des difficultés d'inclusion sociale déjà parfois fortement obérées.

METHODOLOGIE

Cette étude a été réalisée à la demande du Comité paritaire interprofessionnel régional pour l'emploi et la formation (Coparef) de Normandie qui regroupe les partenaires sociaux et financée par le Fonds paritaire de sécurisation des parcours professionnels (FPSPP). Face aux enjeux économiques que porte l'économie du vieillissement dans la région Normandie, il a paru nécessaire de mener une analyse sur ses opportunités de développement et de rendre compte de l'impact de ce développement sur les emplois, les métiers et les compétences, tout en mettant en perspective le lien emploi formation.

Une première phase a été consacrée à la capitalisation et l'analyse de références bibliographiques.

Une seconde phase, exploratoire a consisté dans la réalisation d'entretiens qualitatifs auprès de 40 représentants institutionnels et professionnels de la Silver économie en Normandie. Ces entretiens avaient pour objectif de contextualiser le sujet et de faire émerger les enjeux et perspectives liés à la problématique traitée.

Une troisième phase a permis de mener une enquête qualitative au moyen d'un questionnaire auprès d'une centaine d'organismes et entreprises normands relevant pour tout ou partie des champs d'intervention de la Silver économie. 49 de ces structures ont répondu. Le matériau collecté a permis d'étayer l'analyse et de valider certaines hypothèses.

Une partie des constats exposés dans cette étude provient d'entretiens qualitatifs et sont le fruit de la parole des professionnels rencontrés, leur expérience, leur ressenti. Ils ne sauraient représenter la totalité des avis, opinions, réalités des professionnels qui interviennent dans le champ de la Silver économie.

TABLEAU DE RÉPARTITION DES EMPLOIS RELEVANT DES SECTEURS POTENTIELS DE LA SILVER ÉCONOMIE EN NORMANDIE

	NOMBRE D'EMPLOIS
PREMIER CERCLE D'EMPLOIS	292 800
	53 %
ACTIVITÉS POUR LA SANTÉ HUMAINE	88 412
ACTION SOCIALE SANS HÉBERGEMENT	73 250
HÉBERGEMENT MÉDICO-SOCIAL ET SOCIAL	37 949
RESTAURATION	35 142
AUTRES SERVICES PERSONNELS	17 636
HÉBERGEMENT	10 270
ACTIVITÉS SPORTIVES, RÉCRÉATIVES ET DE LOISIRS	8 807
ACTIVITÉS DES MÉNAGES EN TANT QU'EMPLOYEURS DE PERSONNEL DOMESTIQUE	8 672
ACTIVITÉS CRÉATIVES, ARTISTIQUES ET DE SPECTACLE	4 845
RÉPARATION D'ORDINATEURS ET DE BIENS PERSONNELS ET DOMESTIQUES	2 326
BIBLIOTHÈQUES, ARCHIVES, MUSÉES ET AUTRES ACTIVITÉS CULTURELLES	2 289
ORGANISATION DE JEUX DE HASARD ET D'ARGENT	1 765
ACTIVITÉS DES AGENCES DE VOYAGE, VOYAGISTES, SERVICES DE RÉSERVATION ET ACTIVITÉS CONNEXES	1 616
DEUXIÈME CERCLE D'EMPLOIS	180 722
	33 %
COMMERCE DE DÉTAIL, À L'EXCEPTION DES AUTOMOBILES ET DES MOTOCYCLES	94 884
TRANSPORTS TERRESTRES ET TRANSPORT PAR CONDUITES	34 181
ACTIVITÉS DES SERVICES FINANCIERS, HORS ASSURANCE ET CAISSES DE RETRAITE	18 784
ACTIVITÉS IMMOBILIÈRES	14 110
ACTIVITÉS DE POSTE ET DE COURRIER	10 127
ASSURANCE	7 374
PRODUCTION DE FILMS, DE VIDÉO ET DE PROGRAMMES DE TÉLÉVISION ET ÉDITION MUSICALE	1 140
TRANSPORTS AÉRIENS	123
TROISIÈME CERCLE D'EMPLOIS	77 539
	14 %
INDUSTRIES ALIMENTAIRES	36 806
INDUSTRIE AUTOMOBILE	19 151
INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE	9 683
CONSTRUCTION DE BÂTIMENTS	7 802
INDUSTRIE DE L'HABILLEMENT	2 098
INDUSTRIE DU CUIR ET DE LA CHAUSSURE	1 082
FABRICATION DE BOISSONS	917
TOTAL DES SECTEURS D'ACTIVITÉ POTENTIELLEMENT CONCERNÉS PAR LA SILVER ÉCONOMIE	551 240

Source : Recensement de la population géographique au 01/01/2017, actifs en emploi au lieu de travail, Insee – Traitement Carif-Oref



La Silver économie en Normandie

Opportunités
de développement
et impacts sur l'emploi

SYNTHESE

Document réalisé par :

Analyse - Rédaction
Soline Lelièvre
Carif-Oref de Normandie
Guillaume Folléa
Carif-Oref de Normandie

Mise en page
Montages photo
Nathalie Grember
Carif-Oref de Normandie

Crédit photo
Adobe Stock